

EN MARGE!

Joris Mathieu en compagnie de Haut et Court

DURÉE: 1H20

Création 2020

REVUE DE PRESSE



SOMMAIRE

Page 4 _ **LE BIEN PUBLIC** _ 20 janvier 2022 Une soirée en marge au Théâtre Dijon Bourgogne

Page 5 _ **LE BIEN PUBLIC** _ 20 janvier 2022 Joris Mathieu : «En Marge ! un spectacle ancré dans le réel»

Page 7 _ **LE PROGRÈS** _ 20 septembre 2021 *Une soirée en marge au TNG*

Page 8 _ **LA PROVENCE** _ 29 juin 2021 En Marge de Joris Mathieu, dernier spectacle avant l'été

Page 9 _ **JOURNAL VENTILO.FR** _ 29 juin 2021 En Marge !

Page 10 _ **LE PETIT BULLETIN - FACEBOOK** _ 18 juin 2021 Interview de Joris Mathieu - Ils font la ville

Page 11 _ **LE PETIT BULLETIN** _ 20 octobre 2020 «En Marge», de Joris Mathieu en plein centre au TNG

Page 12 _ **L'ENVOLÉE CULTURELLE** _ 12 mars 2020 «Who's gonna pay for the wall»

Page 14 _ **TOUT LYON AFFICHES** _ 12 mars 2020 En Marge !, théâtre virtuel



LOISIRS I CÔTE-D'OR ET RÉGION-DIJON

Une soirée en marge au Théâtre Dijon Bourgogne

Le metteur en scène Joris Mathieu présente jusqu'au 21 janvier au Théâtre Dijon Bourgogne son avant-dernière création *En Marge!* Elle retrace, comme son nom l'indique, les tribulations intimes d'hommes et femmes de leur temps, qui ne trouvent pas leur place dans la société contemporaine.

🕇 'est une frappante tranche de vie d'aujourd'hui que celle qui est dépeinte par Joris Mathieu, Nicolas Boudier et les membres de la compagnie Haut et court dans leur pièce de mars 2020, En Marge!. Les rôles principaux sont attribués à des âmes perdues en quête de sens et de repères, qui s'efforcent (ou plus du tout, d'ailleurs) de rester à flot dans un monde où leurs routines toujours plus frénétiques et chargées, ne leur laissent plus le temps de réfléchir à ce qu'ils deviennent. Où les technologies et les infos en continu les submergent et finissent par embobiner leurs esprits. En déformant leurs valeurs, (l'accessoire prend le dessus sur l'essentiel) et en éteignant tout enthousiasme vis-à-vis des autres relations humaines.

Sur une scène dépouillée et très lé-

gèrement éclairée, cette fiction inspirée du roman d'Herman Hesse Le loup des steppes, fondateur de l'adolescence du réalisateur, alterne deux facettes d'une même introspection existentielle sur les faiblesses de l'humain. Reproduites à travers un mur pivotant conçu d'un côté comme une agaçante étendue d'écrans vidéos et de l'autre comme un appartement ordinaire, ouvert à la vue de tous. Entre des monologues en mode stand-up et des saynètes plus intimes, des résonances animées d'extraits d'actualité, de célèbres répliques de cinéma et musiques, de 1945 à aujourd'hui, défilent sans cesse en accompagnant le flux verbal de questionnements et des constatations à mi-voix des personnages. On se retrouve plongés dans un univers sombre et comme cristallisé dans l'instant présent, où tout mal semble inévitable et est ainsi remis en perspective. Le public désireux de profiter du théâtre pour s'évader en ces temps difficiles devrait peut-être s'abstenir. ■



En marge est présenté au Théâtre Dijon Bourgogne sur la saison 2021-2022. Photo Nicolas BOUDIER

par Martina Mannini

Vendredi 21 janvier à 18 h 30 au Parvis Saint-Jean. Tarifs : de 5,5 à 12 €. Tél. 03.80.30.12.12.



LOISIRS | CÔTE-D'OR ET RÉGION-DIJON

Joris Mathieu : « En Marge !, un spectacle ancré dans le réel »

À partir de mardi, le Théâtre Dijon Bourgogne présente *En Marge !*, une pièce de Joris Mathieu et Nicolas Boudier. Rencontre avec le premier nommé, qui l'a mise en scène, pour la décrypter.

Comment est née l'histoire d' En Marge! ?

« C'est une histoire au long cours que ce projet d' En Marge!. À l'origine, il y a une très lointaine envie de ma part, une lecture adolescente, du Loup des steppe s, d'Hermann Hesse. Un livre qui m'avait bousculé à l'époque, posant beaucoup plus de questions qu'il n'apportait de réponses. Et je me suis toujours dit que j'essaierais d'en faire quelque chose. Et cette idée m'a accompagné pendant des années, sans forcément que je trouve la porte pour en produire une adaptation. Et il y a un peu plus de trois ans, le projet est devenu plus concret à partir du moment où j'ai décidé de ne pas en faire une adaptation stricto sensu, mais plutôt de mettre en relief à quel point cette histoire, d'entre-deux-guerres, avait des résonances avec l'époque actuelle.»

Le Loup des steppes est-il un livre fondateur pour Joris Mathieu ?

« Je pourrais dire cela *a posteriori*, ne serait-ce que pour une seule image littéraire du livre. Au début du roman, le personnage qui traîne dans les rues de la ville déserte s'arrête devant un mur et, soudain, découvre une porte qu'il n'avait jamais vue auparavant. Il voit sous la pluie, dans une flaque, le reflet d'une enseigne au-dessus de cette porte. Il y est écrit : "théâtre magique, seulement pour les fous, tout le monde n'entre pas". Je pense qu'inconsciemment,

cette image-là m'a nourri dans la vision du théâtre que j'ai eu envie de produire avec mes camarades. À savoir un théâtre dans lequel il faut savoir voir une porte là où il n'y en a pas pour pouvoir entrer dans des mondes qui sont des reflets du monde dans lequel on vit. »

Est-ce une vraie attirance pour le monde de l'imaginaire ?

« Oui, tout à fait. D'ailleurs, notre travail est fortement marqué par ce-la, avec même une approche "science fictionnelle". Mais, à l'image d' *En Marge!*, notre travail sert toujours à parler de l'époque dans laquelle on se trouve. En ce sens, *En Marge!* est un spectacle, même s'il ouvre sur les imaginaires, très ancré dans notre réel. [...] Créé en mars 2020, ce spectacle raconte aussi comment l'individu est en quête de sens et de repères. »

Est-ce une simple coïncidence que ce spectacle soit né au moment du confinement ?

« Je ne crois pas tellement au hasard. Je crois que les choses se lisent à travers le prisme de ce que l'on vit. Ce spectacle, à travers la musique, le cinéma, nous fait retraverser toute l'époque contemporaine de 1945 à nos jours. Il est question dans le spectacle d'une notion qui fait qu'une époque reste contemporaine tant que des gens vivants peuvent raconter de vive voix ce qu'ils ont vécu. Et là, on est un peu arrivé au pa-

roxysme de cette époque, avec une mise en scène de soi. Et finalement, quelle place on a dans cette société. C'est une question qui traverse beaucoup les plus jeunes en particulier. »

Qu'est-ce que ça signifie pour vous d'être en marge ?

« Dans la lecture du spectacle, ce titre résonne à plusieurs niveaux. Le personnage principal ne se reconnaît plus dans le monde et a l'impression de vivre dans un système de référence culturelle qui est en train d'être enterré par un monde autre. Cela se traduit par cette volonté d'être en marge de ce monde. Cela se traduit dans la perception du spectacle de se tenir en marge de la fureur et du bruit. Et il y a aussi ce clin d'œil aux membres du parti En Marche et le désir de se tenir en marge de quelque chose qui pourrait être à marche forcée. »

Vous avez conçu cette pièce avec Nicolas Boudier. Comment s'organise votre travail ?

« Avec Nicolas, nous travaillons très tôt ensemble. Dès la lecture du texte, ce qui nous en intéresse, et on cherche souvent en priorité l'écriture de l'espace, de la scénographie. Et une fois ce travail construit, je repars en phase d'écriture. Cela me permet d'aller dans des zones où l'espace qu'on a construit va déjà raconter aux spectateurs des choses fondamentales du texte. Avec Nicolas, nous travaillons en très étroite col-

laboration. Et nous pensons tout de suite à la place de l'acteur dans le spectacle. »

Ce spectacle a été un travail d'écriture énorme, mais d'abord de collecte de références à notre culture pop pour construire un discours de l'homme moderne traversé par tout un tas d'idées.

Joris Mathieu ■



Joris Mathieu a travaillé avec Nicolas Boudier sur la conception d' En Marge !. Photo Nicolas BOUDIER

Propos recueillis par Jean-Yves ROUILLÉ Mardi 18, mercredi 19, jeudi 20 janvier à 20 heures et vendredi 21 janvier à 18 h 30, au Parvis Saint-Jean. Tarifs : de 5,50€ à 12€. Tél. 03.80.30.12.12.



LOISIRS | LYON ET RÉGION-THÉÂTRE

Une soirée En marge au TNG

Le patron du TNG, Joris Mathieu reprends sa dernière création, En Marge.

Théâtre Nouvelle-Génération, Joris Mathieu reprendEn Marge. Son scénographe, Nicolas Boudier, s'est surpassé pour en concevoir les décors et les lumières. Les premières images frappent l'imaginaire. Un homme gît au sol, terrassé par le mur d'écrans qui le surplombe. Des extraits vidéo montrent les présidents de la V^e République dans l'exercice si convenu des vœux de nouvelle année. Recouvrant petit à petit ses esprits, l'homme se lève, se lave les mains au gel hydroalcoolique et s'adresse à tous. Il nous invite à réfléchir sur l'inanité de notre existence, les probables catastrophes qui détruiront l'humanité. Sa conclusion : il vaut mieux en rire.

Le spectacle alterne deux points de vue

Ensuite, le mur, actionné par deux

techniciens, pivote sur lui-même. Une autre réalité se déploie, un espace conçu comme un appartement ouvert à la vue, uniformément vert. Dans une des pièces, un homme plaque un pistolet à sa tempe, se l'enfonce dans la bouche sans parvenir à tirer. Une femme située dans une autre chambre, lui explique que ce n'est pas la solution... Le mur pivote à nouveau. Et l'on retrouve l'homme du début, plus débraillé. Le spectacle alterne ainsi deux points de vue. Impossible de résumer ce spectacle inspiré par le roman d'Herman Hesse, Le loup des steppes. Il n'en offre pas une retranscription littérale mais en reprend le questionnement sur la place de l'individu, du couple, dans un environnement dédié aux loisirs. Le monologue de l'homme terrassé par les écrans est construit à partir de célèbres répliques de films, tandis que les deux amants cherchent refuge dans l'amour. La pièce intrigue. Elle nous plonge dans un univers poétique, nourri de références musicales et visuelles. ■



En marge, un spectacle étrange et poétique au TNG. Photo Progrès /Nicolas Boudier

par N. b.

En Marge, du 1^{er} au 8 octobre au TNG. Tarifs à partir de 8 € (jeunes). Théâtre Nouvelle Génération. 23, rue de Bourgogne. Lyon 9^e . 04.72.53.15.15. www.tng-lyon.fr



SPECTACLES

THÉÂTRE D'ARLES

"En Marge!" de Joris Mathieu, dernier spectacle avant l'été

L e spectateur se retrouve face à une scénographie osée et étonnante : un mur d'images représentant le clivage entre nous et le monde, également miroir de notre existence.

Le protagoniste, Harry, se retrouve devant cet écran. En tant que spectateur on a affaire à un homme solitaire, suicidaire, misanthrope qui fait la rencontre d'une femme qui le bascule dans un autre monde, plus léger, plus onirique.



Le protagoniste Harry, aplati par la complexité du monde, devant le mur d'images. Photo : Photo dR

Pour son spectacle, Joris Mathieu s'est inspiré du *Loup des steppes* d'Hermann Hesse. Presque un siècle après la sortie de l'oeuvre qui valait le prix Nobel à l'auteur germano-suisse, Joris Mathieu pointe du doigt à nouveau la complexité omniprésente du monde prétendant d'être nouveau. Dans lequel il est de plus en plus difficile de trouver sa place et dans le-

quel nous ne sommes plus qu'une addition de multiples "Je". Comme nous tous en ce temps de pandémie, le protagoniste se trouve coincé entre l'ancien et le nouveau monde.

Une pièce qui se veut sociocritique pour clôturer cette courte saison. Ces deux représentations - aujourd'hui et demain - marquent la fin de saison au théâtre d'Arles.

Mardi, 29 juin à 20 h 30 et mercredi 30 juin à 19 h 30, 4 euro pour les bénéficiaires du RSA, 12 euro pour les jeunes, 23 euro plein tarif. Billeterie : www.theatre-arles.com ■



www.journalventilo.fr En marge!

Comédie dramatique et "magique" par la C ie Haut et Court d'après Le Loup des Steppes d'Hermann Hesse (1h20). Conception scénique et dramaturgie: Joris Mathieu. Dès 16 ans

Joris Mathieu s'est plongé dans Le Loup des Steppes, chef d'œuvre d'Hermann Hesse de 1927, pour imaginer sa nouvelle création, qu'il souhaite En marge... avec un point d'exclamation! En marge du monde, il nous invite à un pas de côté collectif dans un théâtre magique où fiction et réalité se confondent.

Harry est un homme solitaire, suicidaire, misanthrope, qu'une rencontre avec une femme, fait basculer dans une dimension plus légère et plus onirique. Joris Mathieu, comme Hermann Hesse, s'attarde sur ce combat permanent entre l'individu et le groupe : comment trouver sa place dans la communauté en préservant son identité intérieure ?

Dans une scénographie plus frontale qu'à son habitude, Joris Mathieu lance un de ses comédiens face à un mur d'images, écran entre nous et le monde ou miroir de ce que nous sommes.

En Marge! dépeint non sans humour la fin d'une époque et le besoin de l'individu de se mettre à l'écart du monde pour lutter contre le désarroi qui s'empare de lui et peut-être, réinventer sa vie.



Facebook : petitbulletin.fr 18 juin 2021





"En marge", de Joris Mathieu : plein centre au TNG

Théâtre | Abrégée par le confinement, la perturbante et implacable dernière création de Joris Mathieu revient sur scène avec une force encore supérieure. Vertige des temps actuels.

En marge ! n'aura vécu que trois soirs en mars. Et nous avait déjà conquis par sa clairvoyance et une certaine douceur, corolaire d'une forme de résignation. Harry (Philippe Chareyron) ne sait plus où est sa place dans ce monde. Il évolue dans un décor à double face entre un mur d'écrans qui annule toute compréhension du monde et un appartement vert à rendre aveugle, où deux humains errent comme des fantômes

Si parfois le dispositif massif peut lasser à force de tourner, il n'en est pas moins la démonstration glaçante qu'il n'y a point d'issue à cette existence, qu'Harry est coincé dans son bocal surblindé d'images et de paroles, fussent-elles enveloppantes comme le chabadabada de Lelouch ou les phrases échappées de chez Audiard, Godard et Kassovitz.

« Toute une vie n'y suffirait pas »

L'époque est aujourd'hui aux chaînes info (présentes ici) et au... virus qui « ont mutés d'endroit pour continuer à se développer, les humains doivent faire pareil » entend-on dans En marge! Non pas que Joris Mathieu soit un visionnaire mais il regarde avec une attention ses contemporains et les réponses anxiogènes et liberticides à cette crise sanitaire ne sont peut-être pas si surprenantes que cela au vu du spectacle.

Ce spleen que Joris Mathieu fouille depuis longtemps déjà trouve ici une expression directe. Et de fait, le constat aride qui habite cette réflexion se mue en une forme limpide, drôle parfois. La lumière est là. C'était déjà le cas en mars. Ce devrait être décuplé en novembre. Joris Mathieu nous confiait récemment avoir retravaillé la fin de son spectacle « car il va désormais être regardé autrement. On ne va pas s'arrêter à la désolation, il faut aussi des perspectives ». Puisque « être triste ça ne mène à rien » nous dit Harry.

En marge! (1h20)

Au TNG Vaise du mardi 3 au vendredi 13 novembre à 18h45

(relâche sam, dim, lun et mer 11) ; de 5€ à 20€



Arts de la scène

Spectacle lyonnais

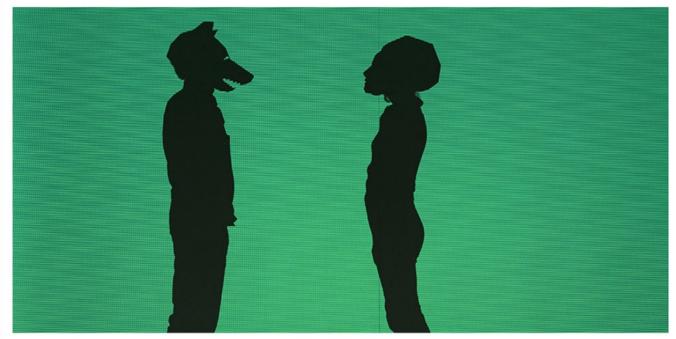
Théâtre

"Who's gonna pay for the wall?"

🗂 11 mars 2020 🛔 L'Envolée Culturelle 🎐 Aucun commentaire 🖠 En Marge!, journal étudiant, théâtre

Du 10 au 20 mars 2020, au Théâtre Nouvelle Génération, Joris Mathieu nous accule, dos au mur, dans En Marge!, sa nouvelle création avec la compagnie de Haut et Court. À moins qu'il ne nous fasse monter en haut du mur? C'est vertigineux. Gare à la chute. Image mise en avant : (© Nicolas Boudier)

(À lire en écoutant la musique d'Un homme et une femme.)



© Nicolas Boudier

« La chute, c'est la conscience qui se remplit » (Charles Robinson, « Avant-propos » à *Krach* de Philippe Malone)

Ça lui rappelle l'histoire du bonhomme qui se jette du dixième étage et qui à chaque étage dit « *jusque-là*, *ça va* ». Harry caustique, bleu. De l'autre côté du mur, c'est toujours lui, petit point vert sur fond vert, sur le fil du rasoir, toujours prêt de basculer, un flingue à la main, sur la tempe, dans la bouche, derrière le crâne. Il ne sait plus où le mettre, il tremble, il suffoque, il nous angoisse. Harry bleu, c'est un discours sur la fin d'une époque qui se déploie en gifs, discours, extraits de films et de publicités, en fils d'actus scrollés frénétiquement. Harry bleu c'est l'analyse de la perte de sens, c'est l'ironie de celui qui sait, justement parce qu'il est tombé lui-même. Harry vert, c'est celui qui a peur de chuter, qui se réfugie dans la voix blanche d'Hermine, celle qui veut le commander et étouffer son mal de vivre dans la grosse bouée en forme de feuille au sommet du mur.

Les deux Harry sont le ruban de Möbius. Il y a un endroit et un envers, mais on ne sait plus lequel est quoi. Parce que si Harry bleu est capable d'ironie, s'il veut nous « apprendre à rire », c'est parce qu'il a suffisamment de recul sur notre époque pour pouvoir en révéler ce qui est risible. Or, il parle comme dans les films, il répète des dialogues de films. Il prétend analyser le réel, mais il est coincé dans la fiction, sa propre parole ne lui appartient même pas – si tant est que notre parole nous appartienne en propre. Et de l'autre côté, Harry vert est sur fond vert, il est effet spécial, réalité virtuelle, il semble se réfugier dans les bras de cette femme à la voix blanche, presque spectrale, à la fois hypnotisante et inquiétante, et justement inquiétante parce qu'hypnotisante. Elle finit par prendre le contrôle sur lui. On dirait presque qu'elle n'existe pas, qu'elle est le fruit de son imagination, ou bien de quelque chose de plus vaste, qu'on appellerait système, et qui vient ramener dans le « droit chemin », de gré ou de force, celleux qui se situent à sa marge. Mais au nom de quoi considérons-nous que ce chemin est droit, et qu'en tant que tel il doit être suivi ? Si Harry vert semble être coincé dans la fiction, ses tremblements, ses pleurs, sa détresse et ses gestes tendres envers Hermine nous paraissent d'abord sincères, profondément touchants, et plus « vrais » que les citations d'Harry bleu. Harry vert et Harry bleu, chiasme troublant. C'est bonnet blanc et blanc bonnet.

On va « apprendre à rire » (Harry bleu)

La fable est ténue, mais le discours est foisonnant, complexe et ne cesse de nous interroger. Nous interrogent aussi les objets posés du côté vert du mur, et qui ne servent jamais. Ils sont juste là, présences fantomatiques laissant traîner leurs ombres noires sur les images diffusées du côté bleu du mur. Nous interrogent les visages des anciens chefs d'Etat d'une V^e République qui se meurt, nous interrogent les vœux du président Macron pour 2018 et la chasse à l'ultralibéralisme dont il ne cesse de parler dans ce discours...On ne peut réprimer un rire.

Parce qu'en dépit de sa noirceur, de toutes ces nouvelles de fin du monde diffusées en voix off ou sur le mur, on rit dans *En Marge !*. En marche droit dans le mur – le jeu de mots, vous l'avez ? – nous rions de nous, de notre monde et de sa « *stupidité* ». Nous rions de tous les discours que nous répétons, et comme Harry bleu, nous nous demandons : « *Mais où est-ce que j'ai appris tant de conneries ?* ». Le montage des images et le montage citationnel – à la fois du texte, mais aussi de la musique – font naître en nous un rire complice lié à la reconnaissance de certaines références, mais également un rire très ironique, et parfois complètement détaché. Et comment ne pas pouffer quand, au milieu des flammes, Harry se prend pour Gérard Depardieu dans *Les Valseuses* ? « *On n'est pas bien là ? Hein ? Putain de merde. Quand on nous fait pas chier, on se contente de joies simples* ». Ou bien encore quand il nous balance dans le plus grand des calmes « *J'aime l'odeur du napalm au petit matin* » – *Apocalypse Now* – ?

« Quelle révolution ? » (Philippe Malone, III)

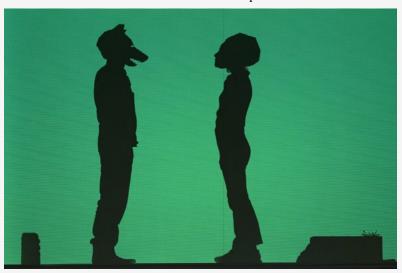
La seule révolution qu'il puisse y avoir ici, elle a un sens physique, c'est celle du mur qui tourne, poussé encore et encore par les deux régisseurs sur le plateau, Sisyphes vêtus de rouge qui poussent toujours du même côté du mur, et qui toujours recommencent, inlassablement. Mais non, il n'y aura vraisemblablement pas de révolution politique, de retournement complet de la situation catastrophique dans laquelle nous sommes. « Ça r'commencera » nous dit Harry bleu. Oui, il a sans doute raison. Tant qu'un pouvoir sera renversé et qu'un autre prendre sa place en gardant la même structure que le pouvoir précédent, tant qu'une domination sera remplacée par une autre domination, l'histoire se répètera, et tournera sur elle-même. C'est inéluctable. Nous sommes enfermé·e·s dans l'irrépressible répétition du même. Le cercle est vicieux.

Rire est alors la seule chose qu'il nous reste. Hermine rit, d'un rire interminable, glaçant, quand elle pointe le flingue sur Harry vert et qu'elle prend le contrôle sur lui. Harry vert, qui ne dit rien pendant plus d'une heure et qui à la toute fin, se moque de lui-même et prononce son jugement. Coupable « d'excès dramatique » et « d'avoir utilisé le théâtre à des fins de désolation ». Lui aussi savait. Il balaie tout d'un revers de main, en attendant l'arrivée d'un prochain Harry sur le plateau du TNG. Et pan.



En marge!, théâtre virtuel

Publié le 12 mars 2020 - Gallia VALETTE-PILENKO - Spectacle vivant



La dernière production de <u>Joris Mathieu</u>, donne, comme toujours à réfléchir sur le monde et nous-mêmes.

Faire un pas de côté, voilà ce que propose <u>Joris Mathieu</u> dans sa dernière création, En marge!

À la fois dans nos vies et aussi dans ce qui constitue la patte du co-fondateur de la compagnie Haut et court. Habitué des adaptations de romans étranges, le directeur du <u>TNG</u> trouve encore une fois son inspiration dans la littérature, mais plutôt comme un fil rouge, une trace ténue du célébrissime Loup des steppes de Hermann Hesse, qui a « bercé » son adolescence, comme celles de beaucoup d'autres.

Il reprend le personnage principal, Harry, et les questions qui le traversent dans le roman. Ainsi construit-il un théâtre où les acteurs se coltinent réellement le texte.

Ça commence même comme un stand-up et cet homme allongé sur le sol qui se lève pour apostropher le public devant un mur d'écrans où défilent des images d'anciens présidents, de réclames et de tutoriels, etc.

Par un astucieux dispositif de tournette le mur se transforme en structure avec scène principale et mezzanines de chaque côté, permettant de créer de somptueuses images, comme toujours avec Nicolas Boudier, le scénographe et complice de <u>Joris Mathieu</u>. Encore fragile, le spectacle devrait trouver son rythme au fil des représentations.

TNG -Les Ateliers, Jusqu'au 20 mars, www.tng-lyon.fr

CONTACTS

SERVICE PRODUCTION

+ 33 (0)4 72 53 15 17 | production@tng-lyon.fr

SITE INTERNET WWW.TNG-LYON.FR



THÉÂTRE NOUVELLE GÉNÉRATION

23 rue de Bourgogne - CP 518 69257 Lyon Cedex 9

,Le Théâtre Nouvelle Génération - Centre dramatique national, est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication .la Ville de Lyon, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Métropole Grand Lyon et le Département du Rhône